

STATUT DE LA CHEVÊCHE D'ATHÉNA *Athene noctua* DANS LE BASSIN DE RENNES

Julien Garin

PRÉSENTATION DE L'ESPÈCE

La chevêche d'Athéna mesure 22 à 27 cm, pour un poids de 125 à 200 grammes. Parmi les plus petites espèces de rapaces nocturnes, son envergure est de 50 à 57 cm et sa longévité de 10 à 15 ans.

Son régime alimentaire se compose de lombrics, insectes et micromammifères, parfois oiseaux, chauve-souris, reptiles, amphibiens... C'est une espèce cavernicole, c'est-à-dire qu'elle installe son nid dans une cavité naturelle ou non. Elle pond de 3 à 5 œufs en mai. La couvaison débute généralement après la ponte du dernier œuf, pour une durée de 28 jours. Les juvéniles s'envolent après environ 4 à 5 semaines, au cours du mois de juin.

Espèce très sédentaire, elle occupe son territoire à vie, qui est d'environ 30 ha (entre 5,4 ha et 107,4 ha dans les Vosges). Les juvéniles se dispersent généralement à moins de 10 km du lieu de naissance. On parle alors de population en « îlots ».

L'espèce est généralement associée aux vergers de haute tige, qui sont son biotope d'origine dans la région, ainsi qu'aux vieilles haies de saules têtards riches en cavités. Dans le bassin rennais, elle occupe plus particulièrement les vieux bâtiments aux murs de terre troués proches de zones de prairies avec des restes de vergers, des poteaux et piquets de clôtures. Elle a besoin de milieux ouverts (bocage très peu dense).



Photo 1 : habitat typique de la chevêche dans le bassin de Rennes (St Gilles – Ille-et-Vilaine, septembre 2011). J. Garin

La chevêche connaît un fort déclin depuis les années 1950, suite à l'intensification de l'agriculture et à la disparition de son habitat de prédilection. De très nombreuses autres causes de mortalité existent : piégeage dans les poteaux creux ou cheminées, collision routière, insecticides, noyade (abreuvoirs), rénovation des bâtiments anciens entraînant la disparition des cavités de reproduction, etc.

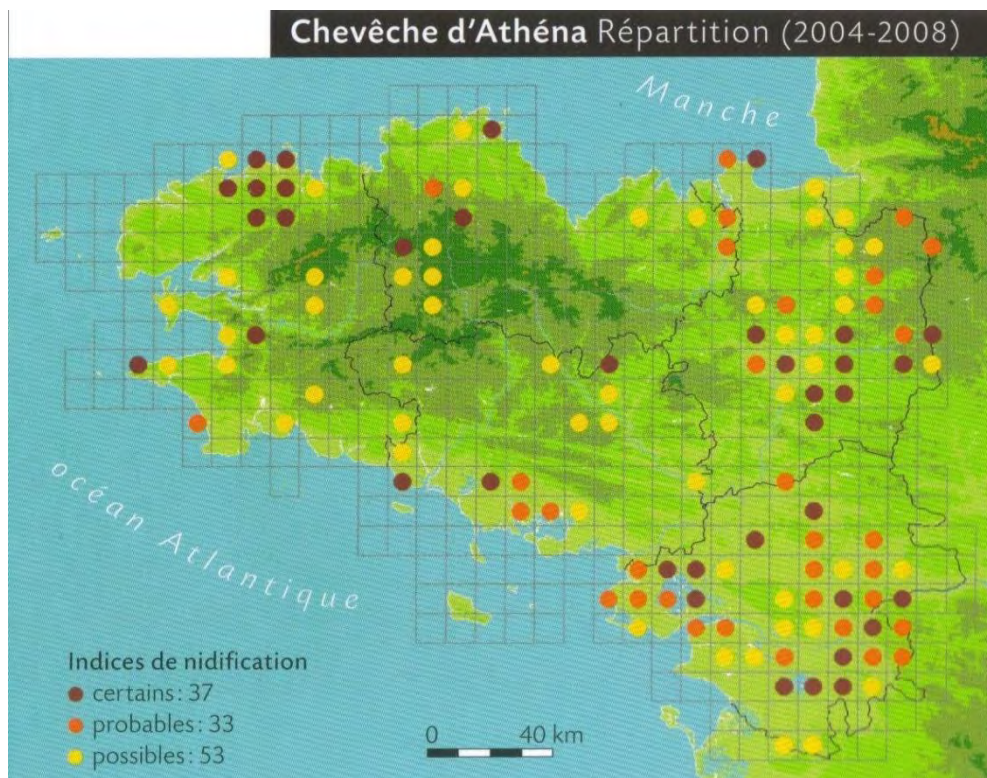
Elle se répartit sur toute l'Eurasie au sud du 60^e parallèle, de l'Europe occidentale au nord de la Chine, en passant par l'Afrique du Nord et la péninsule arabique. Elle a été introduite en Angleterre en 1888.

En France, on dénombre de 20 000 à 50 000 couples, l'espèce est présente dans toutes les régions. La Bretagne compte près de 1 000 couples (dont 700 en Loire-Atlantique) et la Bretagne administrative, environ 300-350 couples répartis de manière dispersée en populations isolées.

Près des deux tiers se trouvent en Ille-et-Vilaine (estimation de 200 couples), dont plusieurs micropopulations et un contingent principal dans le bassin de Rennes (environ 100 couples), dont :

- 50 chanteurs sur 30 km² à l'Est (Servon-sur-Vilaine, Acigné)
- 30 chanteurs sur 60 km² à l'Ouest (Vallée du Meu).

(Source : Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne, Delachaux & Niestlé, 2014).



Carte 1 : répartition régionale de la chevêche lors du dernier atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne

PROSPECTION 2009-2014 DANS LA VALLÉE DU MEU, BASSIN DE RENNES

Au cours du printemps 2009 une prospection conjointe entre la LPO Rennes et le groupe Ornithologique de Bretagne Vivante 35, visant à recenser la population de chevêche d'Athéna, a été lancée dans le bassin rennais. Ce suivi continue encore à ce jour.

Méthodologie

Fin février-début mars, repérage des mâles chanteurs par la méthode de la repasse avec un point d'écoute tous les 500 m sur un parcours prédéfini. Diffusion du chant du mâle selon le rythme suivant :

- 15 secondes de diffusion
- 30 secondes d'écoute
- 30 secondes de diffusion
- 1 minute de d'écoute
- 1 minute de diffusion
- 2 minutes d'écoute
- 1 minute de diffusion
- 2 minutes d'écoute
- arrêt de la diffusion dès l'obtention d'une réponse.

Un second passage est effectué mi-avril pour confirmer la présence du chanteur et affiner sa localisation. Puis, au cours du mois de juin, chaque site est suivi au crépuscule afin de déterminer le statut de nidification et recenser les juvéniles si possible.

Résultats

année	sites occupés	mâles chanteurs	couples reproducteurs certains	jeunes à l'envol
2009	12	11	5	9
2010	13	11	4	5
2011	21	14	10	15
2012	24	10	7	16
2013	25	11	15	20
2014	32	20	16	32

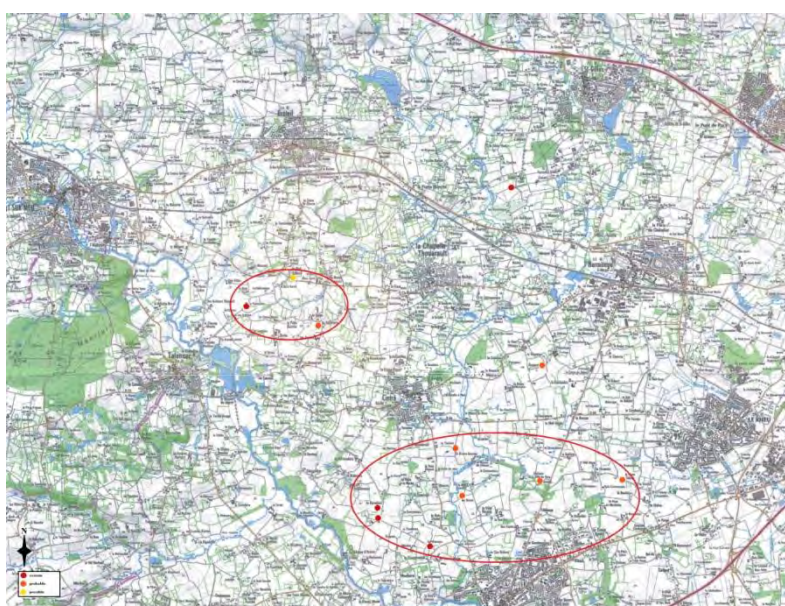
Tableau 1 : présentation des bilans des prospections de 2009 à 2014 dans la Vallée du Meu

En six années de suivi, le nombre de sites connus a été multiplié par trois. Le pourcentage total de sites découverts peut être estimé à 95 % sur le secteur prospecté.

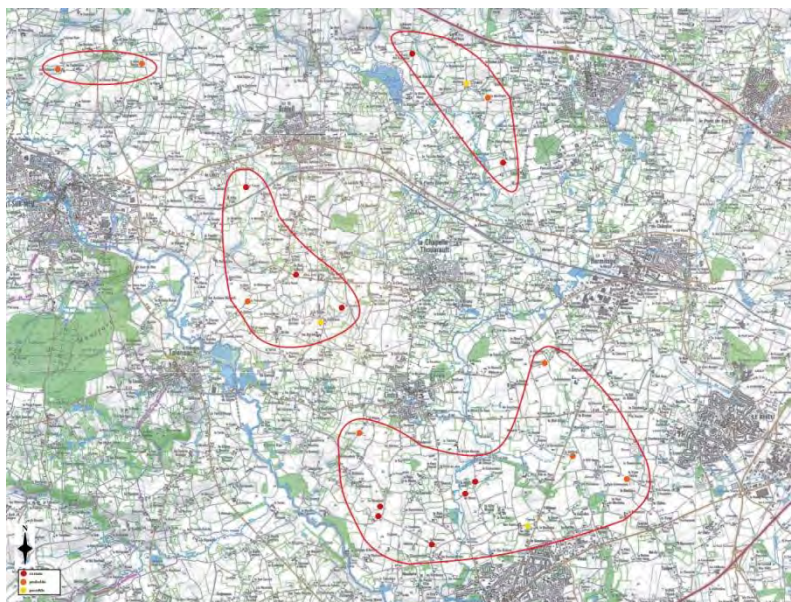
En 2014, la prospection avec repasse a été systématique sur les 25 sites connus de l'année précédente (plus un nouveau site découvert par observation directe en mars). Le taux de réponse des mâles a été d'environ 80 % avec 20 chanteurs sur 26 sites. 6 autres sites ont été découverts cette même année par observation directe,

lors de la prospection de juin. Au cours des six années de suivi, 35 % des sites ont été découverts de cette manière (11 sur 32).

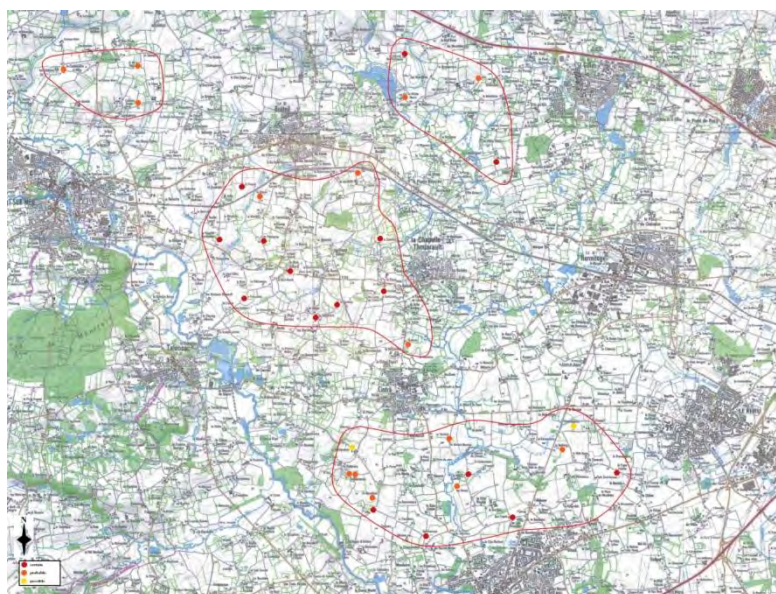
La densité de population est de 16 couples nicheurs sur 60 km², ce qui fait 0,27 couples par km². À titre de comparaison, les densités maximales en France se rencontrent dans le Massif Central avec 4,5 couples par km². Si on ne garde que le cœur de la population rennaise, la densité monte à 2,1 couples par km² (8 couples sur 3,08 km²).



Carte 1 : répartition des couples nicheurs en 2009



Carte 2 : répartition des couples nicheurs en 2011



Carte 3 : répartition des couples nicheurs en 2014

CONCLUSION

La chevêche d'Athéna est une espèce paradoxale ! D'observation très facile sur le site où elle niche, elle reste cependant très difficile à détecter. Le recensement global des effectifs d'un secteur nécessite un suivi long et régulier. Sur l'ensemble du bassin rennais, l'espèce est peu fréquente

mais elle devient commune, voire très commune, sur de petits secteurs (au cœur des îlots de population). Les menaces classiques pour l'espèce semblent avoir peu d'impact au sein des secteurs où elle se maintient et les rares individus disparus sont assez rapidement remplacés, preuve d'un relatif dynamisme des populations.



Photo 2 : chevêche sur un bâtiment rénové (Cintré – Ille-et-Vilaine, juillet 2012). J. Garin

La conservation de la chevêche passe par la **communication avec les habitants au contact de l'espèce** : leur signaler les erreurs à éviter, les inciter à mettre en place des pratiques favorables à l'espèce... L'autre axe développé est la **pose de nichoirs** : au cours des années 2009 et 2010, 19 nichoirs ont été posés sur des secteurs occupés par l'espèce. Un seul d'entre eux a été occupé (suite à la réfection d'une toiture et l'abandon du site).

Le rôle des ornithologues et de leurs suivis est aussi la conservation des espèces. La communication avec les habitants permet parfois de maintenir les oiseaux nicheurs en place même

lors de travaux ou modification des sites. Le cas illustré (photo n°2) est exemplaire : la chevêche est de retour sur ce bâtiment rénové et y niche à nouveau, après que les propriétaires aient décidé de modifier le projet de ravalement de la façade, sans que la pose d'un nichoir n'ait été nécessaire.

L'avenir passera peut-être par :

- la mise en place d'un programme de baguage des juvéniles pour étudier la dispersion géographique ;
- la mise en place d'une charte avec Rennes-Métropole pour éviter les destructions lors de rénovation de bâtis anciens pouvant abriter l'espèce.

Julien Garin

13, rue de la Rimaudière
35590 La Chapelle-Thouarault
garin.julien@yahoo.fr